

JUSTICE DIVINE ET MISSION CO-REDEMPTRICE DE L'ÂME

VOLUME 5 ET 6

Vol 5 - 21 avril 1903 - Jésus envoie des châtiments. Les vignes gèlent.

[Luisa est privé de la présence sensible de Jésus durant plusieurs jours. Elle souffre beaucoup d'être « privée de son état de victime » au point de « somatiser » (douleurs abdominales). Dans un songe, elle voit les vignes gelées, ce qui lui confirme son confesseur.]

Ce matin, toutefois, Jésus béni est venu et m'a ramené à mon état habituel. Dès que je l'ai vu, je lui ai dit: «Seigneur, qu'as-tu fait hier? Tu ne m'as rien dit de cela; je t'aurais supplié de suspendre ce châtiment, au moins en partie.»

Jésus répondit: «Ma fille, il était nécessaire que je te tienne à l'écart; autrement, tu m'aurais arrêté et je n'aurais pas été libre. Et puis, combien de fois n'ai-je pas fait ce à quoi tu t'étais opposée? Ah, ma fille! Il est nécessaire que les punitions viennent sur le monde. Autrement, si je me préoccupe de ménager leur corps, ils perdront leur âme.»

Observant l'état du monde, sa corruption, et comment il se moque de Dieu, [une multitude de saints] criaient tous d'une seule voix: «Venge ton honneur et ta gloire; sers-toi de ta Justice, car l'homme ne veut pas reconnaître les droits de son Créateur.»

Vol 5 - 8 mai 1903, La rébellion des créatures. La Justice veut punir l'homme.

[...] J'ai demandé à Jésus: «Seigneur pourquoi ne viens-tu pas?»

Il répondit: «Tu veux savoir pourquoi? Écoute.»

J'ai alors entendu une multitude de voix venant de toutes les parties du monde et criant: «Mort au Pape! Détruisez la religion! Abattez les églises! Abattez toute autorité: personne ne doit être au-dessus de nous!». Et j'ai entendu beaucoup d'autres propos sataniques de ce genre.

Notre-Seigneur ajouta: «Ma fille, quand un homme se dispose à recevoir la grâce, il reçoit la grâce; quand il se dispose au mal, c'est le mal qu'il reçoit. Toutes ces voix que tu entends atteignent mon Trône et, cela, fréquemment. Aussi, quand ma Justice voit que l'homme veut non seulement le mal, mais le demande avec insistance, alors le mal est ce que ma Justice est forcée d'accorder. Je le fais afin de leur faire comprendre ce qu'est ce mal qu'ils désirent. Vous connaissez vraiment ce qu'est le mal quand vous vous trouvez dedans. C'est la raison pour laquelle ma Justice cherche à punir l'homme.»

Vol 6 - 29 juin 1904 - Le signe pour reconnaître que Dieu se retire de l'homme.

Ce matin, me trouvant dans mon état habituel, mon adorable Jésus se fit voir brièvement et me dit : « Ma fille, le signe que ma justice ne peut plus supporter l'homme et est sur le point d'envoyer de graves châtiments, c'est quand l'homme ne peut plus se supporter lui-même. En effet, rejeté par l'homme, Dieu se retire de lui et lui fait ressentir tout le poids de sa nature, du péché et des misères. Et l'homme, incapable de supporter ce poids sans l'aide divine, cherche une façon de se détruire. C'est l'état dans lequel se trouve la présente génération. »

Vol 5 - 20 mai 1903, Voyant les outrages faits à Jésus, Luisa s'offre à souffrir à sa place. Jésus accepte son sacrifice.

J'avais quitté mon corps. Jésus béni était dans mes bras et nous étions au milieu de beaucoup de monde. Avec des verges, des épées et des couteaux, les gens cherchaient à blesser le Corps de Jésus. Cependant,

en dépit de tous leurs efforts, ils n'arrivaient pas à lui faire la moindre blessure. Quoique bien au point, leurs armes avaient perdu leur pouvoir de blesser.

Jésus et moi étions très désolés de voir la brutalité de ces cœurs. Même si leurs efforts ne menaient à rien, ils répétaient quand même les coups avec l'espoir de réussir. S'ils ne causaient pas de blessures à Jésus, c'était tout simplement parce qu'ils ne le pouvaient pas. Ils devinrent très fâchés de ce que leurs armes étaient inefficaces et qu'ils n'arrivaient pas à satisfaire leur désir de blesser Jésus. Ils se dirent en eux-mêmes: «Pourquoi ne pouvons-nous pas le faire? En d'autres circonstances, nous pouvions l'atteindre mais, cette fois, alors qu'il est dans les bras de cette femme, nous ne pouvons rien lui faire. [...]

Vol 5 - 6 juin 1903, Jésus enseigne à Luisa comment offrir ses souffrances pour satisfaire la Justice divine et aussi comment prier quand l'âme ou le corps ressentent des consolations. Quand tout est fait pour lui, Jésus reçoit nos consolations comme étant siennes.

Après avoir passé les derniers jours dans la privation de Jésus et dans la souffrance, je me suis retrouvée ce matin hors de mon corps avec Bébé Jésus dans les bras. Dès que je l'ai vu, je lui ai dit: «Ah! Cher Jésus, puisque tu m'as laissée seule, au moins enseigne-moi comment je dois agir dans cet état de délaissement et de souffrance.»

Il répondit: «Ma fille, tout ce que tu souffres dans tes bras, tes jambes et ton cœur, unis-le à mes propres souffrances dans les plaies de mes bras, de mes jambes et de mon Cœur en récitant cinq "Gloire au Père". Et offre-toi à la Justice divine en réparation des mauvaises actions et des mauvais désirs des créatures en t'unissant à ce que j'ai souffert par ma couronne d'épines; fais-le en récitant trois "Gloire au Père" en réparation des péchés commis par l'homme à travers ses trois facultés, qui sont devenues si défigurées que mon Image en lui ne peut être reconnue.

«Cherche toujours à maintenir ta volonté unie à la mienne et à m'aimer à chaque instant. Que ta mémoire soit comme une cloche qui sonne continuellement en toi, te rappelant tout ce que j'ai fait et souffert pour toi et les nombreuses grâces que je t'ai accordées. Remercie-Moi et sois reconnaissante: la gratitude est la clef qui ouvre les trésors divins. Que ton intellect ne pense à rien d'autre: occupe-toi seulement de Dieu. Si tu fais ainsi, je trouverai mon image en toi et je recevrai la satisfaction que je ne peux pas recevoir des autres créatures. Cela, tu dois le faire continuellement parce que, si l'offense est continue, la satisfaction doit l'être aussi.»

Je lui ai dit: «Ah! Seigneur! Comme j'ai été mauvaise! J'ai même été égoïste!» Il poursuivit: «Ma fille, n'aie pas peur. Quand une âme fait tout pour Moi, j'accepte ce qu'elle fait. J'accepte même le confort et les consolations qu'elle reçoit comme s'ils étaient donnés à mon propre Corps souffrant. Aussi, pour te libérer de tout doute, chaque fois que tu te sens réconfortée et que tu ressens le besoin d'accepter cela, fais-le pour Moi et dis: «Seigneur, je veux réconforter ton Corps souffrant en même temps que mon propre corps est réconforté.» [...]

Vol 5 - 15 juin 1903, Si la créature répond à l'action de Jésus en elle, elle saura se servir de ses sens pour le glorifier et ainsi s'associer à son action créatrice; si elle ajoute ses souffrances à cela, elle s'associe à son action rédemptrice; et, si elle s'abandonne encore plus à l'action divine en elle, elle s'associe à son action sanctificatrice.

«Ma fille, ceux qui se servent de leurs sens pour m'offenser déforment mon image en eux. Le péché tue l'âme: elle devient morte à tout ce qui est divin. Si, au contraire, la personne se sert de ses sens pour me glorifier, je peux lui dire: "Tu es mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mes mains et mes pieds." Elle est ainsi associée à mon action créatrice.

«Si, en plus de me rendre gloire avec ses sens, elle sait offrir pour les autres des souffrances, de la satisfaction et de la réparation, elle s'associe aussi à mon action rédemptrice. Et si elle s'abandonne

encore plus à mon action en elle, elle s'associe à mon action sanctificatrice. Ainsi, tout ce que j'ai accompli dans la Création, la Rédemption et la Sanctification, j'en infuse une participation dans l'âme; tout est là si l'âme correspond à mon action en elle.»

Vol 5- 16 juin 1903, Les amertumes et les tribulations offertes à Jésus comme un présent se changent pour lui en douceur et en rafraîchissement.

[...]j'ai vu l'Enfant Jésus. Il tenait dans ses mains une coupe remplie de souffrances et un bâton. Il me dit: «Vois-tu, ma fille, le monde me fait boire continuellement à cette coupe de souffrance.»

Je lui répondis: «Seigneur, donne-moi un peu de cette souffrance afin que tu ne sois pas seul à souffrir.» Il me donna une goutte de cette boisson amère puis, avec le bâton qu'il tenait, il toucha mon cœur, y perçant un trou. De ce trou s'écoula un petit filet de cette boisson amère que j'avais consommée. Mais cette boisson s'était changée en un lait doux qui coula dans la bouche de Bébé Jésus, le soulageant et le rafraîchissant.

Il me dit: «Ma fille si, quand je donne de l'amertume et des tribulations à une âme, elle s'unit à ma Volonté, elle me plaît. Si elle me remercie pour ses souffrances, me les offre comme un présent, et cela même si, pour elle, ces souffrances et amertume demeurent, alors elles sont changées pour Moi en douceur et en rafraîchissement. Si, en travaillant et en souffrant, une âme ne cherche qu'à me plaire, sans rechercher aucune compensation, elle me plaît et me rafraîchit encore davantage. Ce qui rend l'âme la plus chère à mon Cœur, la plus belle à mes yeux et la plus intime avec l'Être divin, c'est la persévérance dans cette manière de faire. Elle devient alors immuable de l'immuabilité même de Dieu.

«Si, au contraire, l'âme dit "oui" à un moment et "non" à un autre; si elle cherche un but particulier cette fois et un autre but la fois suivante; si, aujourd'hui, elle cherche à plaire à Dieu et, demain, à plaire aux créatures, alors l'âme ressemble à une reine un jour et à une vile servante le lendemain, à quelqu'un qui dîne un jour avec une nourriture exquise et le lendemain avec des rebuts.» Puis il disparut.

Peu après, il revint, ajoutant: «Le soleil existe pour le bénéfice de tous, mais tous ne bénéficient pas de ses effets. [...] Le plus grand nombre reste dans les ténèbres. Seulement ceux qui ont la ferme intention de me plaire à Moi seul jouissent de la plénitude de ce soleil.»

Vol 5 - 7 octobre 1903, Les âmes victimes doivent être comme des anges humains, unissant leur volonté à celle de Dieu pour accomplir le travail que Dieu leur confie; cela procure à Dieu de la gloire, qu'elles réussissent ou échouent dans leur tâche.

J'étais dans mon état habituel. Dès que j'ai vu Jésus, il m'a dit: «Que les anges réussissent ou pas dans leur garde des âmes, ils accomplissent leur office et jamais ne délaissent cette tâche qui leur a été confiée par Dieu. Même si, malgré leurs soins, leur empressement et leur assiduité, ils voient des âmes se perdre, ils sont toujours à leur poste. Il est faux que, suivant leurs succès ou leurs échecs, ils donnent plus de gloire ou moins de gloire à Dieu, parce que leur volonté est toujours tendue vers l'accomplissement du travail qui leur a été confié. »

[Il en est de même pour les âmes victimes qui sont des anges humains et dont la mission est de faire réparation pour l'humanité, supplier en son nom, la protéger].

Vol 5 - 12 octobre 1903, Jésus parle du couronnement d'épines et explique comment la paix et le bonheur nous viennent par les précieuses épines de la mortification.

Jésus répondit: «Ma fille, le couronnement d'épines a plusieurs significations. [Il était nécessaire que Ma tête soit unie à la Passion de Mon Corps car corps et âme sont unis :] que le corps pêche ou fasse le bien, c'est la tête qui dirige tout; le reste du corps n'est rien d'autre qu'un instrument.

[Une seconde raison est que Je voulais redonner sa couronne, perdue par le péché originel, à l'Humanité. Il était donc nécessaire que Mon Humanité soit avec couronnée] par une douloureuse couronne d'épines, symbole de la couronne d'immortalité que J'ai redonnée aux créatures qui l'avaient perdue par le péché.

De plus, le couronnement avec des épines signifie qu'il n'y a ni gloire ni honneur sans épines. Les passions ne peuvent jamais être contrôlées ni les vertus acquises sans la mortification de la chair et de l'esprit. Le vrai pouvoir s'acquiert avec le don de soi-même, avec les blessures de la mortification et du sacrifice.

«Finalement, la couronne d'épines signifie que je suis le seul vrai Roi et que la personne qui fait de Moi l'unique Roi de son cœur aura la joie et la paix; J'en ferai la reine de mon Royaume. Ces ruisseaux de Sang qui ont coulé de ma Tête ont inondé l'esprit humain de la connaissance de ma Royauté sur eux.»

Vol 5 - 27 octobre 1903, Seul l'Amour fait agir la créature à la manière divine.

J'étais dans mon état habituel et j'ai vu mon adorable Jésus pendant quelque temps. Il m'a dit:

«Ma fille, il est bon et louable d'accepter les mortifications et les souffrances comme pénitence et comme punition, mais ce n'est pas là la manière divine d'agir. J'ai beaucoup fait et beaucoup souffert mais mon seul motif était l'Amour de mon Père et celui des hommes.

Il est facile de voir si une créature agit et souffre à la manière divine: seul l'amour est derrière ses actions et ses souffrances. S'il y a d'autres motifs, même bons, c'est qu'elle agit au niveau des créatures. Le mérite qu'elle reçoit alors est seulement celui qu'une créature peut acquérir et non pas le mérite divin. Si elle adopte ma façon d'agir, le feu de l'Amour détruira en elle toutes les disparités et les inégalités et fondra en un seul travail celui de la créature et le mien. »

Vol 6 - 6 août 1904 - La privation de Jésus est une souffrance de feu qui enflamme, consume et anéantit. Elle vivifie et constitue la vie divine.

La matinée s'est déroulée dans une grande amertume à cause de la privation de mon suprême et unique Bien. J'étais hors de mon corps. Ma souffrance était si grande que ce que je trouvais en moi, je voulais le détruire parce que je le voyais comme un empêchement à trouver Dieu, mon tout. N'y arrivant pas, je criais, je pleurais et je courais plus vite que le vent. Je voulais tout bouleverser, tout mettre sens dessus dessous pour trouver la vie qui me manquait.

Oh ! privation, comme ton amertume est grande et toujours nouvelle ! Cette amertume étant toujours nouvelle, l'âme éprouve toujours de nouveau ta souffrance. C'est comme si une chair se séparait en de nombreux lambeaux, lesquels se débattent pour leur vie, cette vie qu'ils ne peuvent trouver que s'ils trouvent Dieu qui est plus que leur vie. Qui pourrait décrire l'état dans lequel je me trouvais ?

[AnGES, saints et âmes du Purgatoires veulent assister et soulager Luisa] Cela était inutile pour moi parce que je ne trouvais pas celui qui seul pouvait alléger ma souffrance et me restituer la vie. En pleurant, je criais plus fort : «Dites-moi où je puis le trouver. Si vous voulez avoir pitié de moi, ne tardez pas à me le montrer. Je n'en peux plus ! »

Après cela, Jésus sortit du fond de mon âme en feignant de dormir et de ne pas se préoccuper de mon pauvre état. Malgré qu'Il ne se préoccupait pas de moi et qu'Il dormait, seulement à le voir, je respirais Sa vie comme on respire l'air. Je dis : «Ah ! Il est avec moi ! »

Cependant, je n'étais pas libérée de ma douleur ; Il ne me prêtait même pas attention. Par après, Il se réveilla et me dit :

« Ma fille, les autres tribulations peuvent servir de pénitences, d'expiations et de satisfactions, mais seulement la privation est une souffrance de feu qui enflamme, consume, anéantit et ne s'arrête que quand la vie humaine est détruite. En consumant, elle vivifie et constitue la vie divine. »

Vol 6 - 5 juin 1905 - La pensée de la Passion de Jésus est comme les fonts baptismaux.

[Jésus :] « Quelle n'est pas Ma consolation de retrouver en toi ce que fit Mon Humanité il y a tant de siècles. En fait, les choses que J'ai prévues pour être réalisées par les âmes ont d'abord été réalisées par Moi dans mon Humanité, et si l'âme correspond, elle refait en elle ce que J'ai fait. Mais, si elle ne correspond pas, ces choses restent faites en Moi uniquement et J'en éprouve une amertume inexprimable.

VOLUME 6 - 8 novembre 1903 ? Jésus explique comment doit être l'amour du prochain.

Me trouvant dans mon état habituel, je priais pour les besoins des autres. Bougeant en moi, Jésus béni me dit :

« Pourquoi pries-tu pour ces gens ?

- Et toi, Seigneur, pourquoi nous aimes-tu ?

- Je vous aime parce que vous m'appartenez, et quand une chose nous appartient, on se sent contraint de l'aimer, c'est comme une nécessité.

- Seigneur, je prie pour ces gens parce qu'ils t'appartiennent. Autrement, je ne serais pas intéressée. »

Plaçant sa main sur mon front en y mettant une certaine pression, il ajouta : « Oh ! c'est parce qu'ils sont à moi ! C'est pour ça que l'amour du prochain est une bonne chose. »